Propos recueillis par Robert Comtois,
chargé de projets Nature-Action Québec

RICHARD CHEVALIER DE CARROSSIER CHATEL, ATELIER CERTIFIÉ

TRÈS FIERS DE NOTRE CERTIFICAT

Clé Verte[MD] (www.cleverte.org), est venu à notre connaissance durant les discussions au sujet de notre affiliation probable à un réseau de carrossiers d'un assureur, maintenant chose faite. Pour eux, c'est une exigence : il faut être certifié pour en faire partie. Étant donné le respect qu'ils démontraient pour la qualité de nos travaux sur les voitures de luxe, on s'est dit qu'il fallait à notre tour apporter toute l'attention nécessaire à cette demande et l'appliquer.

L'ENVIRONNEMENT ET NOTRE ATELIER

Au fond, on n'a pas eu à en jaser longtemps : chez Carrossier Chatel, nous croyons aux changements visant à rendre notre industrie plus propre et réduire son empreinte sur l'environnement. Par exemple, notre atelier a été le premier à utiliser de la peinture « à l'eau » au Québec. On était d'ailleurs très fier de cette action – et on l'est toujours. Aussi, le fabricant de voitures Mercedes, notre principal client, est un modèle dans l'industrie : ses voitures sont recyclables à 100% ! Alors, pour mettre en place les exigences de Clé Verte[MD], on peut dire que ça s'est bien passé puisqu'on était déjà ouvert à ce type de changement. Et je dirais que c'est encore plus ouvert depuis qu'on a recruté de jeunes techniciens à leur arrivée sur le marché du travail.

Avec eux, les jeunes, le gaspillage de papier, du carton ou même, de l'eau, c'est une affaire sensible, à prendre au sérieux.

PORTER ATTENTION À L'ESPACE DES MDR

Pour la mise en place du programme, nous avons eu à faire face à une problématique d'entreposage des matières dangereuses résiduelles (MDR). C'est que notre atelier est tous les jours exposé aux regards de milliers de visiteurs dû à l'achalandage des centres commerciaux et autres commerces situés aux limites de nos aires de stationnement. Après avoir planifié un abri extérieur, on a changé d'idée et décidé de l'aménager à l'intérieur de l'atelier. On a appliqué toutes les exigences pour ce type d'entreposage avec, entre autres, un bassin de rétention sous les barils de peinture et solvant résiduels, incluant l'aération sécuritaire. C'est vraiment la base. Ensuite, on s'est attaqué à la collecte et au tri des matières en atelier, autant les MDR que les autres matières non dangereuses, comme le papier et le carton. Présentement, pour deux baies de travail, les deux employés partagent un ilot avec les contenants nécessaires – ça va très bien comme ça.

LE DÉFI DE LA POUSSIÈRE

Parmi tous ces changements, celui de la collecte des poussières de ponçage posait un défi. En effet, il y a bien des systèmes offerts sur le marché et chacun a ses qualités et défauts. Mais bien honnêtement, celui proposé par MIRKA Abrasives s'est imposé. Il fait vraiment notre affaire pour plusieurs raisons. D'abord, il s'agit d'un système qui mise sur des chariots (aspirateurs) faits pour nous sur roulettes pour faciliter les déplacements durant nos travaux. En plus, il est silencieux. Mais ce qui a fait pencher la balance en sa faveur est la combinaison bloc de ponçage/tampon abrasif : la surface perforée permet d'aspirer la poussière au fur et à mesure, presqu'à 100%. On est vraiment content de ce choix pour nos employés. Et pour nous aussi, les propriétaires : on utilise cinq fois moins de feuilles qu'avant. RC